

Le 4 mai, nous disions, sur la parole de certaines publications, « que le 29 avril » avait vu se compléter le milliard de minutes révolues depuis la naissance du Christ. D'autres journaux, parmi lesquels l'*Univers*, ont donné la date du « 14 » avril comme celle de cet événement si considérable. Maintenant, à laquelle de ces deux dates faut-il s'arrêter ? Les gens que cette question empêcherait trop de garder la tranquillité d'âme si nécessaire à la santé, n'ont, pour se fixer, qu'à refaire le calcul. Il ne s'agit, après tout, que d'une addition simple — quoique assez complexe.

Dans un numéro précédent, nous avons reproduit, du *Messenger canadien du S.-C. de Jésus*, une appréciation du récent ouvrage de M. l'abbé Lindsay, *Notre-Dame de Lorette en la Nouvelle-France*. — Le *Globe*, de Toronto, a aussi publié un compte rendu très remarquable du même ouvrage, sous ce titre : « A fascinating Contribution to Canadian History. » Ce livre y est-il dit, est une preuve nouvelle du fait que la patrie actuelle du français classique, c'est le Bas-Canada ; et il y a une chose que les Canadiens-Français n'ont pas perdu depuis la conquête : c'est la faculté d'écrire le français avec une pureté de diction qui fait penser à Fénelon ou à Bossuet. — Des témoignages comme celui-là, venant de la province d'Ontario, ce n'est pas désagréable.

On sait que le télégraphe sans fil a été rendu possible par une découverte de M. Branly, éminent professeur de l'Institut catholique de Paris ; il s'agit du radio-conducteur ou tube de Branly. Mais il paraît que cela ne fonctionnait que lentement, trop lentement pour des gens pressés comme nous sommes. Eh bien, on annonce maintenant que M. Branly a réussi à remplacer le tube à limaille par un nouvel appareil bien plus simple et qui permet de capter les ondes hertziennes avec une rapidité parfaite. Honneur donc, encore, à l'illustre savant catholique.